

Portrait de Didier Raffaeli

Prénom, nom: Didier Raffaeli
Date de naissance/signé du zodiaque: 4 juillet 1977/Cancer
Taille/poids: 1,80 m/77 kg
Domicile: R.A.S Macao/Chine
Formation/profession: éducateur spécialisé/artiste de cirque
Etat civil: marié à Myriam
Société, club: Cirque du Soleil
Meilleur résultat sportif: Trampoline, 1990–1993: multiple champion suisse junior individuel et synchrone – Synchrone (avec Markus Wiesner), 1995: 4^e de la finale de CdM à 77 – 1996: 8^e des CM 1996 à Vancouver (Can) – 2000: 5^e des CE à Eindhoven (Ned) – 2001: 11^e des CM à Odense (Den) et 9^e par équipe.
 Ski acrobatique, 2004–2005: 6^e de la Cpe d'Europe de Solden, 9^e de la Cpe d'Europe d'Arosa, 6^e du classement général de Cpe d'Europe.
Sports pratiqués: trampoline, teeterboard (planche coréenne)
Meilleur temps sur 100 m: «20 minutes, tellement il fait chaud et lourd à Macao»
Meilleure marque au saut en hauteur: «Plus de huit mètres avec un trampoline...»
Meilleur temps sur 1000 m: «10 secondes en chute libre»
Hobbies: musique, pratique de divers sports, sensations fortes
Plat préféré: à Macao: pieds de poulet bien grillés... sinon une fondue!!!
Musique: rap, hip-hop, R&B, musique française
Lecture: Dan Brown
Dernier film au cinéma: «Ironman» sous-titré en chinois
Style vestimentaire: sportif la journée – costumes de couleurs et maquillage le soir...
Un souhait: «Etre heureux, tout simplement»

«Ancien trampoliniste puis skieur acrobatique d'élite, Didier Raffaeli (à dr. en l'air) exerce maintenant sa passion pour l'acrobatie dans le spectacle du Cirque du Soleil «Zaia».

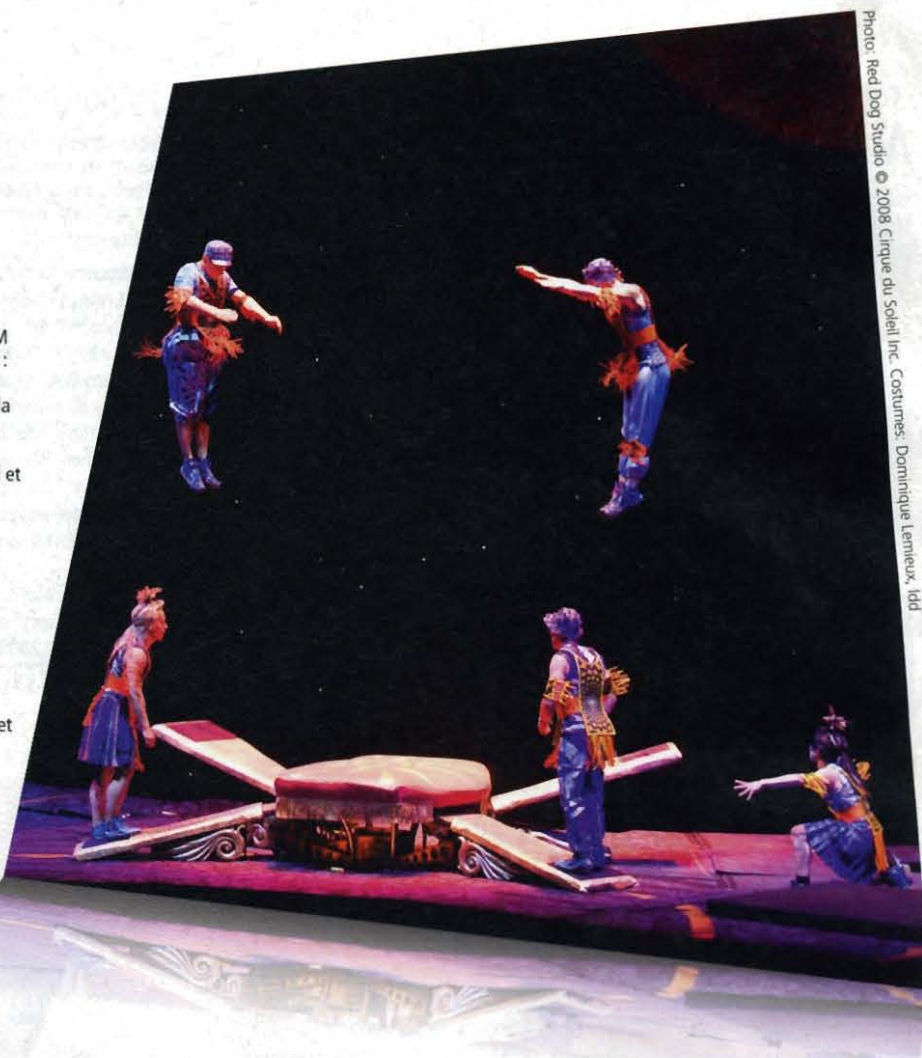


Photo: Red Dog Studio © 2008 Cirque du Soleil Inc. Costumes: Dominique Lemeux, l'ad

Didier Raffaeli, ancien athlète d'élite de trampoline

De la toile à la piste aux étoiles

Didier Raffaeli a été l'une des figures de proue du trampoline suisse jusqu'à son retrait du sport élite en 2002. Réputé pour son style, le Romand a mis un terme à une belle carrière pour se tourner vers le ski acrobatique, avant de rejoindre le Cirque du Soleil.

Didier Raffaeli, quels sont tes principaux traits de caractères?

Didier Raffaeli: Persévérant, inquiet, perfectionniste, déterminé dans l'action, généreux et entêté.

Comment étais-tu arrivé au trampoline et que te reste-t-il de ces années?

Je faisais des agrès et ma sœur du trampoline à Ecublens, le seul club de trampoline en Suisse romande à l'époque. Très vite, j'ai voulu suivre ses traces. Je garde d'excellents souvenirs du cadre espoirs, avec Silvia McDonald, qui m'a conduit à mes trois titres de champion suisse junior (de 1991 à 1993). Une qualification pour les CE juniors a signifié le début de ma carrière internationale, couronnée par un 4^e rang en synchrone avec Markus Wiesner en finale de Coupe du monde. Des moments inoubliables, marqués surtout par les relations privilégiées, les rires, les moments de folies comme les moments difficiles avec mes entraîneurs Pascal



«C'est important, une formation professionnelle.»

Martin et Roby Raymond et mes camarades, Markus Wiesner, Michel Boillet et Ludovic Martin.

Sarah Meier, qui t'a passé le témoin de l'Estafette FSG, évolue actuellement au sommet de son art. Es-tu un amateur de patinage artistique?

Je suis toujours avec intérêt les résultats de mes compatriotes aux compétitions internationales. Je suis impressionné par les parties acrobatiques effectuées avec autant d'aisance et de grâce. C'est un sport complet qui nécessite nombre de qualités qu'il ne doit pas être facile à concilier.

Quel conseil lui donnerais-tu en tant qu'ancien sportif d'élite pour l'après carrière sportive?

Surtout de suivre une formation professionnelle. Après tant d'années de dévotion pour son sport, il n'est pas facile d'intégrer le monde du travail. Même si on a la chance, comme moi, de faire un job de son sport, cela ne dure pas indéfiniment.

Sarah Meier aimerait savoir comment tu es arrivé au Cirque du Soleil?

Lorsque j'étais sportif de haut niveau, le cirque était un rêve paraissant inaccessible. J'ai reçu un e-mail du cirque qui recherchait des trampolinistes alors que j'étais dans l'équipe suisse de ski acrobatique. Sans rien dire à personne et sans aucune attente, j'y ai répondu. Ensuite, tout s'est passé très vite: un téléphone d'une personne du casting et deux mois après, j'étais à Montréal.

La patineuse se demande comment tu vis cette expérience?

Cette expérience exceptionnelle me permet de continuer à développer ma passion pour l'acrobatie et mon potentiel artistique, de travailler au sein d'un groupe multiculturel évoluant dans un même but, de nouer de nouvelles amitiés, de rencontrer des artistes de différents milieux. Et jamais je n'aurais pensé m'établir dans ce pays. C'est très enrichissant.

Cette voie pourrait-elle convenir à une patineuse à l'artistique comme Sarah Meier?

Le Cirque ne présente actuellement aucun spectacle incluant du patinage artistique. Mais nombre de projets vont se développer prochainement. Alors qui sait...? Avec ses talents artistiques et acrobatiques, Sarah peut tout à fait trouver sa place au Cirque. Il ne faut en tous cas pas hésiter à postuler.

Comment cela se passe-t-il lorsqu'on rejoint le Cirque du Soleil?

Dans mon cas, à l'issue d'une formation de quatre mois sur teeterboard (planche coréenne) à Montréal, j'ai décroché un contrat de remplaçant à Las Vegas. J'ai ensuite refusé pour diverses raisons une proposition d'extension et suis revenu en Suisse pour reprendre mon travail d'éducateur spécialisé. Moins de cinq mois plus tard, le cirque m'a proposé un test de matériel réunissant teeterboard et trampoline, en vue d'un nouveau spectacle. Trois semaines après, on me proposait un contrat pour cette nouvelle création à Macao, qui débutait le 6 août 2007 à Montréal. Ma femme et moi avons décidé de nous lancer dans l'aventure. Nous avons déménagé à Macao en mars 2008. Le spectacle est joué depuis le 26 juillet.

Quel est ton rôle dans ce spectacle?

Je fais partie d'un numéro de trampoline et teeterboard. Je me suis spécialisé dans la planche coréenne, car dès mes débuts au cirque, j'ai été dirigé vers cette discipline. J'ai signé un contrat de trois ans (un an de création, deux ans de spectacles), soit jusqu'à fin 2010, renouvelable.

Comment se déroulent tes journées?

Depuis que le spectacle a démarré, le rythme s'est un peu calmé. Les premières étapes de mon maquillage (une heure) débutent vers 15 h 45 et sont suivies d'une heure et demie d'entraînement, puis de 30 minutes de maquillage final. Le premier spectacle est à 19 h 00, le second à 22 h 00. Certains jours, il n'y en a qu'un à 20 h 00, car nous travaillons six jours par semaine.

N'est-il pas difficile d'être aussi loin de ses proches, de ses amis, de sa société de gym?

Ce n'est pas toujours facile. Les moyens actuels de communication nous permettent de rester plus facilement en contact. Nous avons aussi eu pas mal de visites: des copains qui font le tour du monde ou qui visitent Hong Kong et passent nous dire bonjour, plus récemment nos parents, que nous attendions avec impatience. Le plus dur reste le départ – on ne sait pas quand on se reverra. En janvier 2009, j'aurai deux semaines de vacances. Nous envisagions de visiter un peu l'Asie. Mais le besoin de retour au pays sera peut-être plus fort...

«LA CHANCE DE FAIRE UN JOB DE SON SPORT»

Combien de temps envisages-tu cette vie de saltimbanque et comment vois-tu ton avenir?



Photo: Idd

«Une aventure enrichissante.»

Nous sommes encore au début de l'aventure et il est un peu tôt pour penser au retour. Nous ferons le point en 2010. Ensuite, pourquoi ne pas développer le teeterboard dans une école de cirque, organiser des événements sportifs, continuer à faire quelques shows... J'aimerais pouvoir partager ce que j'ai appris durant cette expérience.

Pour terminer, je t'invite à compléter les phrases suivantes: sport élite et vie d'artiste ont en commun ...

... la passion pour ce que l'on fait et le fait de devoir donner le meilleur de soi au bon moment.

En Suisse, le sport élite doit ...

... apporter plus de soutien aux sports les moins médiatisés.

Où qu'on se trouve dans le monde, le principal est ...

... de se donner la possibilité de réaliser ses rêves.

Propos recueillis par Corinne Gabioud



PASSAGE DU TÉMOIN

L'ancien trampoliniste exilé à Macao Didier Raffaelli passe le témoin de l'Estafette FSG à Alexandra Balz, ancienne gymnaste à l'artistique d'élite aujourd'hui reconver-tie au plongeon.

Didier Raffaelli aimerait savoir pourquoi la Vaudoise a choisi le plongeur, si la technique en est proche de celle de l'artistique et quels sont ses objectifs dans ce sport.